

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

6 FÉVRIER 1945.

PROPOSITION

de modifications au Règlement.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis qu'elle a pu reprendre ses travaux, au lendemain de la libération, la Chambre des Représentants a marqué un souci renforcé d'assurer à ses débats le maximum d'ordre et de dignité. A la vérité, il est peu de meilleurs moyens de défendre le régime parlementaire contre les critiques dont il est l'objet que de veiller à ce que la mission assignée aux assemblées législatives par nos institutions se poursuive dans des conditions de discipline librement consentie qui favorisent à la fois le bon fonctionnement et le rendement utile de leurs travaux. Dans le passé, et à plusieurs reprises, des modifications ont été apportées au règlement de la Chambre, notamment pour éviter l'encombrement des interpellations et pour empêcher que l'abus du droit d'amendement ne puisse étouffer le débat ou le prolonger outre mesure. Nous croyons qu'une autre garantie de bonne méthode parlementaire peut et doit être cherchée dans l'extension des pouvoirs du Président. L'exemple du Parlement britannique démontre à quel point l'autorité présidentielle peut contribuer au résultat que nous souhaitons. Dans d'autres pays, une réforme du même genre a déjà été, dans le passé, souvent préconisée par des parlementaires avertis et qualifiés. Notons l'opinion exprimée à ce sujet par M. Léon Blum au cours d'une enquête ouverte en 1935 par un de nos compatriotes : « Au lieu de se contenter d'assurer la police et le respect du règlement, sans être, dans la vie de l'assemblée, comme un principe d'action, le Président, tout en continuant à remplir ces premiers devoirs, s'emploierait à défendre le temps et le travail de la collectivité délibérante. Il ne se considé-

6 FEBRUARI 1945.

VOORSTEL

houdende wijzigingen toe te brengen
aan het Reglement.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Sedert zij, daags na de bevrijding, haar werkzaamheden heeft kunnen hervatten, heeft de Kamer er naar gestreefd om aan haar besprekingen een maximum van orde en waardigheid te geven. Er zijn, eigenlijk, weinig middelen welke beter geschikt zijn om het parlementair stelsel te verdedigen tegen de kritiek, dan er voor te waken dat de taak welke door onze Instellingen aan de Wetgevende Vergaderingen wordt toegewezen, wordt vervuld in voorwaarden van vrijwillig opgelegde tucht, waardoor en de goede werking en het nuttig rendement van hun werkzaamheden worden bevorderd. In het verleden, werden herhaaldelijk wijzigingen aangebracht aan het Reglement van de Kamer, namelijk om den overvloed van interpellaties te keer te gaan en om te verhinderen dat, door het misbruik van het recht van amendement, het debat zou worden gesmoord of noodeloos verlengd. Wij meenen dat een andere waarborg van goede parlementaire methode kan en moet worden gevonden in de uitbreiding van de macht van den Voorzitter. Uit het voorbeeld van het Britsch Parlement blijkt, in welke mate het gezag van den Voorzitter kan bijdragen tot het resultaat dat wij nastreven. In andere landen, werd een hervorming van denzelfden aard in het verleden reeds vaak aangeprezen door ervaren en bevoegde parlementsleden. Stippen we de meening aan, in dit verband uitgedrukt door den heer Léon Blum, in antwoord op een rondvraag in 1935 gedaan door een onzer landgenooten : « In plaats van zich er mede te vergenoegen de hand te houden aan de tucht, den eerbied voor het Reglement, zonder echter, in het leven van de

rerait plus seulement comme un arbitre, mais deviendrait un véritable conducteur du débat, déterminant d'avance, d'accord avec les groupes et le Gouvernement, sa durée raisonnable, en fixant l'ordre et la marche, réglant le tour et le temps des orateurs, redressant, en cours de route, toutes les tentatives de déviation et d'écart » (1).

Les quelques modifications que nous proposons à nos honorables collègues s'inspirent de cette pensée. Nous croyons que leur adoption, sans porter atteinte à la liberté de discussion et à l'exercice du contrôle imparti à notre assemblée, aidera à la bonne marche de ses travaux.

vergadering, als een beginsel van actie te zijn, zou de Voorzitter, hoewel hij zijn voornaamste plichten zou blijven vervullen, zich er op toeleggen den tijd en het werk van de beraadslagende gemeenschap te verdedigen. Hij zou zich niet meer alleen als een scheidsrechter beschouwen, maar een werkelijk leider van het debat worden die, na overleg met de groepen en de Regeering, vooraf haar redelijken duur zou vaststellen door de volgorde en het verloop te bepalen, door de beurt en den tijd van de sprekers te regelen, en in den loop van het debat elke poging tot afwijking te verhinderen (1). »

De weinige wijzigingen welke wij aan onze achtbare collega's voorstellen, worden ingegeven door deze gedachte. Worden zij aangenomen, dan gelooven wij dat geen afbreuk zal worden gedaan aan de vrijheid van bespreking en aan de uitoefening van de controle welke aan onze vergadering is toebedeeld, maar dat de goede gang van onze werkzaamheden er door zal worden in de hand gewerkt.

H. CARTON DE WIART.

PROPOSITION

ARTICLE PREMIER.

Les numéros 2, 3 et 4 de l'article 18 sont remplacés par la disposition suivante :

« 2. — Le Président accorde la parole en veillant à ce que, dans la mesure du possible, des orateurs soient entendus alternativement *pour*, *sur* et *contre* les propositions en discussion. Les Ministres et les rapporteurs ont toujours le droit d'être entendus ».

Justification.

Le texte actuel stipule que la parole est accordée suivant l'ordre des demandes ou inscriptions et que le Président ne peut déroger à cet ordre que pour donner la parole alternativement *pour*, *sur* et *contre* les propositions en discussion. La rigueur de ce libellé a souvent pour résultat de favoriser les redites, de prolonger inutilement les discussions et d'empêcher que des opinions intéressantes ne puissent s'exprimer dans des conditions convenables. Il importe, croyons-nous, de donner en cette matière plus de latitude au Président, sauf à respecter le caractère alterné que doit revêtir un débat contradictoire. On reconnaîtra, d'ailleurs, que l'ordre des demandes ou des inscriptions reçues par le Président n'est souvent déterminé que par le hasard et qu'il n'est pas raisonnable d'abandonner à celui-ci la marche de la délibération.

(1) Ernest Melot. « L'Evolution du Régime Parlementaire. » Bruxelles. Emile Bruylant — 1936.

VOORSTEL

EERSTE ARTIKEL.

Nummers 2, 3 en 4 van artikel 18 worden vervangen door de volgende bepaling :

« 2. — De Voorzitter verleent het woord en waakt er voor, in de mate van het mogelijke, dat de sprekers beurtelings aan het woord komen *voor*, *over* en *tegen* de voorstellen in behandeling. De Ministers en de verslaggevers hebben te allen tijde het recht gehoord te worden. »

Toelichting.

De huidige tekst bepaalt dat het woord wordt verleend naar de orde der aanvragen of inschrijvingen en dat de Voorzitter van deze orde niet mag afwijken, dan om het woord te verleen beurtelings *voor*, *over* en *tegen* de voorstellen in behandeling. De stipte toepassing van dezen tekst gaf vaak aanleiding tot herhalingen, noodeloze verlenging van de bespreking; en belette dat belangwekkende meeningen in behoorlijke voorwaarden konden worden uiteengezet. Naar onze meening, moet er op dit stuk meer vrijheid worden gelaten aan den Voorzitter, met inachtneming van het feit dat beurtelings verschillende partijen aan het woord moeten komen. Trouwens, men zal toegeven dat de orde der aanvragen of inschrijvingen door den Voorzitter ontvangen, vaak wordt bepaald door het toeval en dat het niet redelijk is volgens dit toeval het verloop van de bespreking te regelen.

(1) Ernest Melot. « L'Evolution du Régime Parlementaire. » Brussel. Emile Bruylant — 1936.

ARTICLE 2.

Il est ajouté à l'article 21 un alinéa 3 ainsi conçu :

« 3. — Il en est de même si un orateur, après deux avertissements, persiste à répéter ses propres arguments ou ceux produits par un autre membre dans le débat ».

Justification.

Cette disposition est inspirée par l'article 161 du règlement de la Chambre des Communes. Cet article est conçu comme suit :

« Le Speaker, après avoir attiré l'attention de la Chambre sur la conduite d'un membre qui persiste à s'écarter du débat ou à répéter de façon ennuyeuse ses propres arguments ou ceux d'un autre membre, peut retirer la parole à l'orateur ».

A cet article correspond l'article 21 de notre règlement, rédigé comme suit :

« 1. — Nul n'est interrompu lorsqu'il parle, si ce n'est pour un rappel au règlement. Si un orateur s'écarter de la question, le Président seul l'y rappelle.

» 2. — Si un orateur, après avoir été deux fois, dans le même discours, rappelé à la question, continue à s'en écarter, la parole lui est retirée pour le reste de la séance sur la même question ».

Le règlement de la Chambre ne vise, comme on le voit, que les propos non relevants; il ne s'occupe pas des multiples répétitions et redites qui, trop souvent, donnent à certains débats une allure regrettable.

La Chambre est aujourd'hui désarmée contre l'ennui qu'engendrent de tels errements.

Si la mesure prévue par les « General Rules » des Communes à l'égard des redites pouvait entrer dans nos mœurs parlementaires, il est certain que la tenue des séances s'en trouverait améliorée et, avec elle, l'impression produite sur le public.

Il pourra paraître que cette règle nouvelle entraînerait une lourde charge pour le Président, non seulement à raison des interventions souvent désagréables auxquelles il serait obligé, mais aussi à raison de l'attention soutenue avec laquelle il devrait suivre toutes les interventions.

Cette considération ne devrait pourtant pas, semble-t-il, faire écarter une réforme qui pourrait être si utile. Les règles disciplinaires sont faites, en effet, sinon pour les cas extrêmes, au moins pour les cas typiques où l'infraction éclate aux yeux de tous. En fait, l'intervention du Président sera déterminée aussi souvent par les manifestations de fatigue « tedious » de l'assemblée que par sa propre vigilance.

ARTIKEL 2.

Aan artikel 21 wordt een alinea 3 toegevoegd luidend als volgt :

« 3. — Dit is ook het geval, wanneer een spreker, na twee waarschuwingen, zijn eigen argumenten of deze door een ander lid tijdens de bespreking naar voren gebracht, blijft herhalen. »

Toelichting.

Deze bepaling wordt ingegeven door artikel 161 van het Reglement van het Lagerhuis. Dit artikel luidt :

« Na de aandacht van het Huis te hebben gevestigd op de houding van een lid dat blijft afwijken van de bespreking of op vervelende wijze zijn eigen argumenten of voortgaat deze van een ander lid te herhalen, kan de Speaker het woord ontnemen aan den spreker. »

Met dit artikel, komt artikel 21 van ons Reglement overeen, dat luidt :

« 1. — Niemand wordt in zijn rede gestoord, tenzij hij aan het naleven van het Reglement moet worden herinnerd. Wijkt een spreker van het ontwerp af, dan roept alleen de Voorzitter hem er toe terug.

» 2. — Gaat een spreker, na tweemaal in dezelfde redevoering tot de behandeling van het onderwerp te zijn teruggeroepen, voort daarvan af te wijken, dan wordt hem, over hetzelfde onderwerp, het woord ontnomen voor het overige deel der vergadering. »

Zooals men ziet, beoogt het Reglement van de Kamer alleen niet passende uitlatingen; het laat zich niet gelegen aan de menigvuldige herhalingen welke al te vaak aan sommige debatten een betreurenswaardige wending geven.

Thans staat de Kamer machteloos tegenover de verveling welke deze methode meebrengt.

Indien de maatregel, voorzien bij de « General Rules » van het Lagerhuis tegenover de herhalingen, ingang kon vinden in onze parlementaire gebruiken, dan lijdt het geen twijfel dat het peil van onze vergaderingen op een hooger plan zou staan, wat tevens een beteren indruk op het publiek zou maken.

Het kan den schijn hebben dat deze nieuwe regel een zwaren last medebrengt voor den Voorzitter, niet alleen omdat hij vaak genoopt zou zijn op een niet aangename wijze in te grijpen, maar ook omdat hij met onverzwakte aandacht al de tusschenkomsten zou moeten volgen.

Deze overweging zou ons echter, naar het ons toeschijnt, niet een hervorming moeten afwijzen, welke zoo nuttig zou kunnen zijn. Inderdaad, de tuchtreghels zijn gemaakt zoorniet voor de uiterste gevallen, dan toch voor de typische gevallen waarin de inbreuk in ieders oogen vaststaat. In feite, zal de tusschenkomst van den Voorzitter even vaak worden bepaald door de blijken van « tedious » vermoeidheid van de vergadering, als door zijn eigen waakzaamheid.

On peut espérer, d'ailleurs, que l'expérience présidentielle réussira, par une application progressive et nuancée de la règle nouvelle, à la faire entrer dans la pratique parlementaire.

ARTICLE 3.

Le dernier alinéa du n° 4 de l'article 25 est supprimé.

Justification.

Le n° 4 de l'article 25 est conçu comme suit :

« La question de savoir si un texte est recevable et peut faire partie de la discussion ou être soumis au vote relève de l'autorité présidentielle.

» Si un débat s'engage à propos d'une question de recevabilité, deux membres seulement peuvent prendre la parole pendant cinq minutes au plus ».

Ce dernier alinéa, qui prévoit l'ouverture d'un débat à propos d'une question de recevabilité, contredit et énerve, en tout cas, la portée pratique de l'alinéa précédent. Il y a lieu de le supprimer.

ARTICLE 4.

Il est ajouté, à la suite de l'article 25, un article 25bis ainsi conçu :

ART 25bis.

« Si le Président est d'avis qu'une motion d'ajournement ou toute autre motion relative à un débat en cours constitue un abus du règlement pour le motif que ladite motion tend, en réalité, à entraver les travaux de la Chambre, il peut, soit refuser de mettre la motion en délibération, soit la soumettre immédiatement et sans débat au vote par assis et levé ».

Justification.

Cette disposition est reprise du règlement de la Chambre des Communes. Elle consacre un principe inconnu jusqu'à présent dans notre règlement : celui de l'abus de droit.

Chacun sait combien il est facile d'utiliser les dispositions du règlement dans un but d'obstruction. La situation qui en résulte est, de toute évidence, malsaine. Outre qu'elle est presque toujours inopérante et, par conséquent, sans utilité pour la fraction qui y a recours, on ne peut contester qu'elle constitue, pour le bon ordre d'un débat, un danger qu'il importe d'éviter.

Le moyen proposé, basé sur l'expérience plusieurs fois

Men mag trouwens verwachten dat de presidentieele ervaring er in slagen zal, door een geleidelijke en geschaakte toepassing van den nieuwen regel, dezen ingang te doen vinden in de parlementaire praktijk.

ARTIKEL 3.

De laatste alinea van 4° van artikel 25 weglaten.

Toelichting.

Het 4° van artikel 25 luidt als volgt :

« De quaestie te weten of een tekst ontvankelijk is en van bespreking kan deel uitmaken of aan stemming worden onderworpen, behoort tot de machtsbevoegdheid van den Voorzitter.

» In een debat ontstaan naar aanleiding van een quaestie van ontvankelijkheid, mogen alleen twee leden, elk gedurende ten hoogste vijf minuten, het woord voeren ».

Deze laatste alinea welke de opening van een bespreking voorziet naar aanleiding van een quaestie van ontvankelijkheid, is in tegenspraak met en verzwakt de praktische draagwijdte van de vorige alinea. Zij moet dan ook worden weggelaten.

ARTIKEL 4.

Na artikel 25 wordt een artikel 25bis toegevoegd, luidend als volgt :

ART 25bis.

« Indien de Voorzitter van oordeel is, dat een motie tot verdaging of elke andere motie, betreffende een loopende bespreking, een misbruik van het reglement uitmaakt, omdat bedoelde motie in werkelijkheid er toe strekt om de werkzaamheden van de Kamer te belemmeren, kan hij, ofwel weigeren de motie ter bespreking te leggen, ofwel ze onmiddellijk en zonder bespreking ter stemming leggen door zitten en opstaan ».

Toelichting.

Deze bepaling werd overgenomen uit het Reglement van het Lagerhuis. Zij huldigt een beginsel dat tot dusver onbekend was in ons Reglement, namelijk dit van het misbruik van rechtswege.

Iedereen weet hoe gemakkelijk het is de bepalingen van het Reglement te gebruiken om obstructie te voeren. De toestand welke er uit voortvloeit is, zonder eenigen twijfel, ongezond. Niet alleen haalt zij doorgaans niets uit, en is zij bijgevolg zonder nut voor de fractie welke haar toevlucht er toe neemt, maar bovendien kan men niet betwisten, dat zij voor den goeden gang van het debat een ernstig bezwaar vormt dat moet worden voorkomen.

De voorgestelde maatregel welke berust op de eeuwen

séculaire du Parlement anglais, est approprié au mal qu'il y a lieu de prévenir. Il ne méconnaît pas les droits de la minorité, mais il met la majorité, sur la primauté de laquelle est axé tout notre système, en mesure d'exercer les siens.

La notion de l'abus de droit n'est, en réalité, que la garantie de l'esprit contre la lettre du règlement.

ARTICLE 5.

Les articles 30 à 36 du règlement de la Chambre sont supprimés et remplacés par les dispositions suivantes :

ART. 30.

« Si un membre trouble l'ordre, il y est rappelé nominativement par le Président ».

Justification.

L'ancien article 30 portait :

1. — Si un membre trouble l'ordre, il y est rappelé nominativement par le Président; en cas de réclamation, le Président consulte l'assemblée. Si celle-ci maintient le rappel à l'ordre, il en est fait mention au procès-verbal.

2. — L'exposé de la réclamation ne peut dépasser dix minutes. Aucune autre intervention n'est admise et la Chambre prononce par assis et levé.

Le texte proposé supprime le droit de réclamation ainsi que la consultation de l'assemblée. L'expérience a montré que l'exercice du droit de réclamation contre la sanction prononcée par le Président aboutissait, le plus souvent, à l'aggravation du désordre. La consultation de l'assemblée, après l'exposé de la réclamation, constitue un risque auquel il est impossible d'exposer encore l'autorité présidentielle.

ART. 31.

« 1. — Si un membre trouble gravement l'ordre, le Président peut lui ordonner de quitter immédiatement la salle. L'exclusion ne donne lieu ni à débat ni à vote.

» 2. — Le membre ainsi exclu doit quitter l'assemblée pour le restant de la séance.

» 3. — Le membre exclu en vertu du présent article a le droit de réclamer contre la mesure prise. La réclamation doit être introduite le jour même par écrit auprès du Président. En cas de réclamation, le membre frappé d'exclusion est entendu, avant l'ouverture de la séance suivante, par le collège des Président et Vice-Présidents. Si ce collège estime qu'il n'y a pas lieu de maintenir la mesure prise, le Président en donne connaissance dès l'ouverture de la séance ».

oude ervaring van het Engelsch Parlement, past juist bij het kwaad dat moet worden voorkomen. Hij is niet gericht tegen de rechten van de minderheid, maar hij stelt de meerderheid, op welker voorrang gansch ons stelsel steunt, in de mogelijkheid de hare uit te oefenen.

Het begrip van het misbruik van rechtswege is eigenlijk slechts de waarborg van den geest tegen de letter van het Reglement.

ARTIKEL 5.

De artikelen 30 tot 36 van het Reglement van de Kamer worden weggelaten en vervangen door de volgende bepalingen :

ART. 30.

« Wanneer een lid de orde stoort, wordt hij, bij naam, tot de orde geroepen ».

Toelichting.

Het vroeger artikel luidde :

« 1. — Wanneer een lid de orde stoort, wordt hij, bij naam, tot de orde geroepen door den Voorzitter; ingeval hij daartegen opkomt, raadpleegt de Voorzitter de vergadering. Handhaaft deze het tot de orde roepen, zoo wordt daarvan melding gemaakt in de notulen.

» 2. — De uiteenzetting van het bezwaar mag niet langer duren dan tien minuten. Geen andere tusschenkomst is toegelaten en de Kamer beslist door zitten en opstaan ».

De voorgestelde tekst schaft het recht van bezwaar af, evenals de raadpleging van de Vergadering. Uit de ervaring blijkt, dat het recht van bezwaar tegen de sanctie uitgesproken door den Voorzitter vaak aanleiding gaf tot verergering van de wanorde. De raadpleging van de vergadering, na de uiteenzetting van het bezwaar, vormt een risico waaraan het gezag van den Voorzitter niet langer mag worden blootgesteld.

ART. 31.

« 1. — Wanneer een lid de orde ernstig stoort, kan de Voorzitter hem bevelen de zaal onmiddellijk te verlaten. De uitsluiting geeft geen aanleiding tot debat of stemming.

» 2. — Het aldus uitgesloten lid moet de vergadering verlaten voor overblijvend gedeelte van de vergadering.

» 3. — Het op grond van dit artikel uitgesloten lid heeft het recht bezwaar in te dienen tegen den genomen maatregel. Het bezwaar moet den dag zelf schriftelijk bij den Voorzitter worden ingediend. In geval van bezwaar, wordt het door uitsluiting getroffen lid, vóór de opening van de volgende vergadering, gehoord door het college van Voorzitter en Ondervoorzitters. Is dit college van oordeel dat er geen aanleiding bestaat om den genomen maatregel te handhaven, dan geeft de Voorzitter hiervan kennis bij de opening van de vergadering ».

Justification.

L'article 31 actuel est conçu comme suit :

« 1. — La censure avec inscription au procès-verbal ou l'exclusion temporaire du palais de l'assemblée peut, sur la proposition du Président, être prononcée par la Chambre contre le membre qui trouble l'ordre.

» 2. — Seul le membre contre qui l'une ou l'autre des mesures visées au présent article est proposée peut s'expliquer pendant dix minutes au plus. La Chambre se prononce par assis et levé. ».

Le nouveau texte supprime la censure tombée en désuétude. Il supprime la consultation de l'assemblée pour le motif indiqué à l'article précédent. On a cru néanmoins, à raison du caractère plus rigoureux de la sanction prise, devoir accorder à l'intéressé l'occasion de s'expliquer. Ses explications, pour éviter de nouveaux désordres, seront portées non devant la Chambre, mais devant le Président et les Vice-Présidents, réunis avant la séance suivante. Cette innovation correspond à l'intention de faire entendre le membre exclu par ceux qui, habitués à diriger les débats, paraissent le mieux qualifiés pour apprécier, dans le calme d'une conférence peu nombreuse, les explications qui peuvent être produites. Si celles-ci sont jugées suffisantes, le Bureau en donne connaissance à l'assemblée et annonce que la sanction prononcée est annulée. Dans le cas contraire, il n'y a pas lieu à une communication du Bureau.

Il a paru nécessaire, pour prévenir le renouvellement du désordre, de prévoir dans le règlement l'interdiction de revenir sur l'incident en ouvrant un débat sur la conclusion notifiée par le Bureau ou en procédant à un vote.

On remarquera que l'exclusion est prononcée par le Président sans consultation de l'assemblée.

ART. 32.

« Si le membre exclu n'obtempère pas à l'injonction de quitter l'assemblée, la séance est levée ou suspendue.

Dans ce cas et de plein droit, il encourt l'exclusion durant les cinq séances suivantes, sans qu'il puisse être admis à introduire la réclamation prévue à l'article précédent. ».

Justification.

Ce texte est la reproduction de l'article 34 actuel, sauf que celui-ci prévoit une exclusion de plein droit de huit séances.

Il a paru utile, pour plus de simplicité, de limiter à six séances (y compris celle au cours de laquelle la mesure fut prononcée) la durée de l'exclusion. La durée de cette exclusion correspond à deux semaines en temps normal. On a estimé, d'autre part, que pour un cas de désordre

Toelichting.

Het huidig artikel 31 luidt als volgt :

« 1. — De censuur met inschrijving in de notulen of de tijdelijke niet-toelating tot het Paleis der Vergadering kan, op voorstel van den voorzitter, door de Kamer worden uitgesproken tegen het lid dat de orde stoort.

» 2. — Alleen het lid tegen wien een of andere der in dit artikel bedoelde maatregelen wordt voorgesteld, mag zich, gedurende ten hoogste tien minuten, verklaren. De Kamer beslist door zitten en opstaan. ».

De nieuwe tekst schaft de censuur af welke in onbruik is geraakt. Ook de raadpleging van de Vergadering valt weg, om de reden vermeld in het vorig artikel. Desondanks heeft men gemeend, wegens den scherperen aard van de genomen sanctie, aan den belanghebbende de gelegenheid te moeten geven zich nader te verklaren. Om nieuwe verstoring van de orde te voorkomen, zal deze verklaring niet vóór de Kamer maar vóór den Voorzitter en de Ondervoorzitters worden gegeven, op een samenkomst gehouden vóór de volgende vergadering. Deze nieuwigheid beantwoordt aan het inzicht het uitgesloten lid te doen hooren door dezen die, vertrouwd met de leiding der debatten, het meest bevoegd lijken om, in de kalme atmosfeer van een weinig talrijke conferentie, de verklaring te beoordeelen welke mag worden verstrekt. Wordt deze bevredigend geacht, dan geeft het Bureau er kennis van aan de Vergadering en deelt mede dat de uitgesproken sanctie vernietigd is. In het tegenovergesteld geval, bestaat er geen aanleiding tot een kennisgeving vanwege het Bureau.

Om herhaling van ordeverstoring te voorkomen, is het noodig gebleken in het Reglement het verbod te voorzien : terug te komen op het incident, door een debat te openen over de door het Bureau beteekende conclusie of door tot een stemming over te gaan.

Men zal bemerken, dat de uitsluiting wordt uitgesproken door den Voorzitter, zonder de Vergadering te raadplegen.

ART. 32.

« Geeft het uitgesloten lid geen gevolg aan het bevel de vergaderzaal te verlaten, dan wordt de vergadering opgeheven of geschorst.

» In dat geval en van rechtswege, loopt het lid de uitsluiting op, gedurende de vijf volgende vergaderingen, zonder het bezwaar te mogen indienen, voorzien bij het vorig artikel. ».

Toelichting.

Deze tekst is de weergave van het huidig artikel 34, behalve dat dit een uitsluiting van rechtswege gedurende acht vergaderingen voorziet.

Eenvoudigheidshalve, is het nuttig gebleken den duur van de uitsluiting te beperken tot 6 vergaderingen (met inbegrip van deze waarin de maatregel werd uitgesproken). De duur van deze uitsluiting komt overeen met twee weken in normalen tijd. Aan den anderen kant, was men van oordeel,

aussi flagrant que le refus de quitter la salle, il n'y avait pas lieu d'admettre le membre récalcitrant à explications ou excuses.

ART. 33.

« Si le Président est d'avis que les pouvoirs que lui accorde l'article 31 ne sont pas suffisants, il peut, dans les cas particulièrement graves de méconnaissance de son autorité, de troubles persistants apportés à la bonne marche des travaux ou d'atteinte à la dignité de l'assemblée, en appeler à celle-ci pour prononcer la suspension temporaire.

» La durée de la suspension prononcée par l'assemblée est de neuf séances en y comprenant celle au cours de laquelle la décision a été prise. En cas de récidive au cours de la même session, la suspension porte sur 18 séances. Dans chaque cas subséquent, la suspension durera jusqu'à ce que la Chambre, sur la proposition du Bureau, aura décidé d'y mettre fin.

» Il est voté par assis et levé et sans débat sur la proposition du Président ».

Justification.

L'ensemble de cette disposition est emprunté au règlement de la Chambre des Communes. Il vise les cas les plus graves qui doivent donner lieu à une exclusion plus prolongée. Celle-ci, à raison de sa durée, peut être qualifiée plus exactement de suspension, comme c'est le cas en Angleterre.

La sévérité de cette mesure impose que la Chambre elle-même en prenne la responsabilité.

Le nombre de 9 à 18 séances correspond respectivement, et en temps normal, à 3 et 6 semaines de travail parlementaire.

ARTICLE 6.

L'article 37 est modifié comme suit :

« Si pendant la durée de l'exclusion ou de la suspension, il intervient un vote où le suffrage du membre exclu ou suspendu aurait pu être décisif, le vote devra être repris lorsque l'exclusion ou la suspension aura cessé, à moins que l'assemblée ne juge préférable d'admettre le membre au vote durant l'exclusion ou la suspension ».

Justification.

L'article 37 actuel ne vise que le cas de l'exclusion. Il a fallu modifier cette disposition pour la mettre en harmonie avec l'article 33 qui prévoit la pénalité nouvelle de la suspension.

dat voor een geval van zoo zware ordeverstoring als de weigering de zaal te verlaten, er geen aanleiding bestond om het weerspanning lid tot uitlegging of verontschuldigingen toe te laten.

ART. 33.

« Is de Voorzitter van oordeel dat de hem bij artikel 31 verleende macht niet volstaat, dan kan hij in bijzonder zware gevallen van miskenning van zijn gezag, van aanhoudende verstoring van den goeden gang der werkzaamheden of van inbreuk op de waardigheid van de Vergadering, beroep doen op deze om de tijdelijke schorsing uit te spreken.

» De duur van de door de Vergadering uitgesproken schorsing bedraagt negen vergaderingen, met inbegrip van deze waarin de beslissing werd genomen. In geval van herhaling, in den loop van dezelfde zitting, bedraagt de schorsing 18 vergaderingen. In elk hieropvolgend geval, duurt de schorsing totdat de Kamer, op voorstel van het Bureau, beslist een einde er aan te maken.

» Over het voorstel van den Voorzitter wordt gestemd door zitten en opstaan en zonder debat ».

Toelichting.

Gansch deze bepaling is ontleend aan het Reglement van het Lagerhuis. Het heeft de ernstigste gevallen op het oog, welke aanleiding moeten geven tot een verlengde uitsluiting. Wegens haar duur, kan deze juist worden bepaald als schorsing, zooals dit het geval is in Engeland.

Wegens den ernst van dezen maatregel, is het gansch de Kamer welke de verantwoordelijkheid er van op zich moet nemen.

Het getal van 9 tot 18 vergaderingen stemt respectievelijk en in normalen tijd overeen met 3 tot 6 weken parlementairen arbeid.

ARTIKEL 6.

Artikel 37 wordt gewijzigd als volgt :

« Komt er, tijdens den duur der uitsluiting of der schorsing, een stemming voor, waarbij de stem van het uitgesloten of geschorst lid beslissend had kunnen zijn, dan moet de stemming herhaald worden, nadat de uitsluiting of de schorsing is geëindigd, tenzij de vergadering het verkieslijk acht het lid tot de stemming toe te laten, tijdens de uitsluiting of de schorsing ».

Toelichting.

Het huidig artikel 37 bedoelde slechts het geval der uitsluiting. Deze bepaling moest gewijzigd worden om ze in overeenstemming te brengen met artikel 33 dat de nieuwe straf van de schorsing voorziet.

H. CARTON DE WIART,
V. MAISTRIAU,
F. FISCHER.